

FRANÇAIS

GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING LES MOULINS HABANA ROMA SAO PAULO PARIS DUBAI

87 rue du Temple, 75003 Paris. Mardi - samedi 11h-19h et sur rendez-vous
+33 01 43 70 00 88 | +33 06 75 15 16 22 | www.galleriacontinua.com

LORIS CECCHINI

LES GRAINES DE MON JARDIN S'ENVOLENT VERS D'AUTRES PAYS

GALLERIA CONTINUA | Paris - À partir du 23 juin 2023

GALLERIA CONTINUA est ravie de présenter la première exposition monographique de Loris Cecchini au sein de son espace parisien. Figure de la scène artistique internationale, Loris Cecchini est l'un des artistes italiens contemporains les plus montrés dans le monde. Son langage artistique se déploie autour d'une riche réflexion sur les liens existant entre la science et la nature, apportant à l'ingénierie humaine une densité et une profondeur que seule la poésie peut transmettre. Ses œuvres ont été l'objet d'expositions personnelles dans des musées majeurs dans le monde, comme le Palais de Tokyo à Paris, le MAMC - Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole à Saint-Priest-en-Jarez, MoMA PS1 à New York, Shanghai Duolun MoMA à Shanghai, Museo Casal Solleric à Palma de Majorque, Centro Galego de Arte Contemporánea à Saint-Jacques-de-Compostelle, Kunstverein de Heidelberg, Centro per l'Arte Contemporanea Luigi Pecci à Prato ou encore Fondazione Arnaldo Pomodoro à Milan.

L'exposition *Les graines de mon jardin s'envolent vers d'autres pays* présentée à GALLERIA CONTINUA/Paris est construite autour de l'idée que l'esprit de la nature peut être traduit par différentes poésies, langages et procédés techniques. Elle réunit des pièces modulaires inédites, strictement liées à l'espace, qui comportent des éléments uniques composant plusieurs motifs liés à l'idée de contamination naturelle et de dynamique vectorielle. L'artiste s'empare du lieu dans sa totalité grâce à l'infinie possibilité de croissance modulaire de ses œuvres, qui lui offrent l'occasion de danser dans l'espace, improvisant des formes et des structures, comme autant de graines plantées au cœur d'un singulier jardin.

L'exposition présente *Zigzags particles*, une série inédite de sculptures composées d'éléments modulaires en fonte d'aluminium, donnant vie à différents sujets : un télescope astronomique, des extincteurs, le squelette d'une chaise et diverses espèces d'oiseaux, comme autant d'incarnations de matière en transformation, dont le mouvement et la transition sont les véritables objets. Le module particulière dont elles sont constituées se déploie dans une déformation continue de la surface, dans laquelle l'orientation et la densité jouent avec la fabrication de la forme, qui semble subir un processus d'agrégation et de désintégration. Cette morphologie transitoire évite l'enfermement et trouve des analogies dans les processus chimico-physiques d'agrégation moléculaire.

Le matériau qui constitue les sculptures devient le véhicule visuel d'une image dans une transition presque dynamique, comme si l'objet de référence se transformait en quelque chose d'autre, passant d'un état de matière à un autre dans une métamorphose liquide et visqueuse.

S'inscrivant dans l'abstraction diagrammatique caractéristique de l'œuvre de Loris Cecchini, la nouvelle série de sculptures murales *Laminascapes* trouve son origine dans des agrandissements de lamina nucléaire, maillage fibrillaire dense bordant l'enveloppe d'une cellule, représentée via la structure d'une feuille végétale. Les couleurs saturées qui imprègnent la série font référence aux cycles saisonniers et aux variations infinies de tons des éléments naturels. Les veines représentées dans de fines lignes en relief, par lesquelles la sève circule pour nourrir la feuille,

sont un symbole éternel de régénération, de croissance et de transformation, que l'on retrouve dans toutes les cultures. La surface est vue comme un ensemble dynamique de forces dans lequel la couleur monochrome, dans ses variations générées par l'absorption de la lumière et de l'ombre des fibres qui couvrent l'extension de la peinture, revient pour devenir un champ émotionnel dans le regard de l'observateur.

Surfaces vibrantes et monochromes, les œuvres de la série *Aeolian Landforms* illustrent l'effet érosif de l'air et de l'eau et les phénomènes qui en résultent sur une série de surfaces naturelles. Cet effet se manifeste par des «vagues» ondulant sur la surface, qui évoquent la formation des dunes. Dans la nature, les formes éoliennes sont créées lorsque des particules de sédiments sont soulevées par des forces ascendantes, ce qui les fait rouler sur la surface jusqu'à ce qu'elles atterrissent, sautant d'un point à un autre ou restant suspendues dans l'air. Ce dynamisme scientifique est traduit par l'artiste en une image poétique évoquant un mouvement hypnotique, métaphore de l'intériorité mais aussi du paysage. Sollicitant le regard transitoire du spectateur, l'expérience devient un phénomène optique. La couleur devient un champ émotionnel. La texture poussiéreuse de la surface joue avec la profondeur de la couleur due à l'absorption particulière de la lumière, dans une certaine relation avec l'idée du sublime.

Les dessins de la série *Gravity slingshot* sont réalisés avec des agrégats de petits points à l'encre sur papier aquarelle, encapsulés dans du PETG transparent, polymère typique de l'impression 3D, thermoformé à la main par l'artiste, et composés dans un mouvement fluide qui renvoie au comportement de la matière pelliculaire et à une idée cosmologique: la présence dans chaque dessin d'un minéral de nature et de couleur variées est une invitation à un voyage orbital exprimé par la force de cette petite pierre, créant un vecteur directionnel dans le temps et l'espace.

L'exposition présente également les nouveaux modules *Airborne*, sculptures inédites en acier, par laquelle l'artiste poursuit ses recherches sur les systèmes modulaires autogénérés composés de différents métaux, installations instantanées pouvant être «construites en continu». Ces sculptures combinatoires, apparemment libres et

chaotiques mais basées sur des schémas mathématiques de répétition périodique ou de géométries récurrentes, prennent à chaque fois un caractère particulier, répondant aux caractéristiques du module individuel et au processus d'agrégation adopté, trouvant de fortes analogies avec les systèmes de croissance naturelle présents dans la nature.

Loris Cecchini a participé à de nombreuses expositions internationales, notamment les 56e, 51e et 49e Biennale de Venise, les 6e et 9e Biennale de Shanghai, les 13e et 15e Quadriennale de Rome, la Biennale de Taïwan à Taipei, la Biennale de Valence en Espagne et la Biennale d'urbanisme et d'architecture (UABB) à Shenzhen, en Chine.

Il a également participé à des expositions collectives majeures, notamment au Ludwig Museum de Cologne, au PAC de Milan, au Palazzo Fortuny de Venise, au Macro Future de Rome, au MART de Rovereto, à la Hayward Gallery de Londres, au Garage Centre for Contemporary Culture de Moscou, au Palazzo delle Esposizioni de Rome, au Musée d'Art Contemporain de Lyon, au MOCA de Shanghai, à la Deutsche Bank Kunsthalle de Berlin, entre autres.

Il a créé diverses installations permanentes et in situ, notamment en Italie à la Villa Celle à Pistoia, et dans la cour du Palazzo Strozzi à Florence, à la Fondation Boghossian à Bruxelles et pour le Cleveland Clinic's Arts & Medicine Institute aux États-Unis, aux Terrasses du Port à Marseille, et récemment au Shinsegae Hanam Starfield à Séoul et au Cornell Tech Building à New York.

Loris Cecchini présente actuellement une exposition personnelle intitulée *Art in the Landscape* à l'Observatoire multifonctionnel du Chianti, dans la province de Florence, et travaille également en tandem avec l'architecte Jean-Marie Duthilleul sur une installation monumentale permanente intitulée *Waterbones*, au sein de la station de métro de Sevran-Beaudottes du Grand Paris Express, gigantesque projet de nouveau métro francilien.

Dans les prochains mois, l'artiste présentera une nouvelle grande installation permanente intitulée *Orbital Promenade, the chorus of solstices*, dans le jardin de l'immeuble Via Monte Rosa à Milan conçu par Renzo Piano, ainsi qu'une autre installation sur la façade du Manoir aux Quat'Saisons, (A Belmond Hotel), Oxfordshire, pendant six mois.